

ENQUÊTE

# Séances complémentaires



Un outil d'éducation à la laïcité  
et d'enseignement des faits religieux

**14 SÉANCES** RÉPARTIES  
EN **9 THÉMATIQUES** INDÉPENDANTES

# Sommaire

L'Arbre à défis .....	3
Liste des séances .....	4
Laïcité et religion .....	5
Calendrier usuel et jours fériés.....	6
Symboles.....	9
Lieux de cultes.....	12
Personnels religieux.....	13
Cérémonies principales.....	15
Villes saintes.....	16
Différentes pratiques .....	18
Des personnages et des fêtes .....	19



# L'Arbre à défis

Cycle 3

Enseignement moral et civique

Français

Histoire-géographie

L'Arbre à défis est un outil d'éducation à la laïcité et d'enseignement des faits religieux, deux thématiques inscrites dans les programmes scolaires du cycle 3<sup>1</sup>. Les élèves acquièrent une culture commune sur les faits religieux et la laïcité, nécessaire à la compréhension du monde contemporain. Grâce à l'apport de connaissances et au développement de l'esprit critique, cet outil poursuit trois objectifs :

- **Apaiser les éventuelles tensions** en faisant exister un espace où les élèves parlent de ces sujets sensibles, hors des temps de crise, et pas uniquement via les extrémismes, souvent plus visibles ;
- **Développer, chez les enfants, un rapport réfléchi au religieux**, en leur permettant de faire la distinction entre le champ du savoir et celui de la croyance, et de prendre conscience de la pluralité des convictions (notamment l'athéisme et l'agnosticisme) et de leur diversité interne (l'existence de branches, mais aussi de différentes manières personnelles de croire et de pratiquer) ;
- **Faire adhérer à la laïcité**, en présentant ce principe positivement, par les libertés qu'il garantit (croire, ne pas croire, pratiquer ou non) et non pas comme une série d'interdictions, afin de mettre en évidence son utilité concrète, à la fois au niveau individuel et au niveau collectif.

Le jeu L'Arbre à défis est accompagné d'un Guide pédagogique en 12 séances<sup>2</sup>, à télécharger en ligne. L'enseignant y trouvera, outre les 12 séances principales, les informations utiles concernant le déroulé, les préparatifs, la pédagogie du jeu et la relation aux parents.

Le présent document propose des **séances thématiques**, qui **complètent la programmation en 12 séances** du Guide pédagogique. Elles peuvent être mises en place par :

- L'enseignant qui souhaite continuer le jeu avec sa classe à la suite de la programmation en 12 séances ;
- L'enseignant qui souhaite travailler sur la laïcité et les faits religieux avec une classe de CM2 dans laquelle a été mise en place la programmation en 12 séances l'année précédente. Afin d'introduire ces séances complémentaires, l'enseignant peut proposer une séance introductive sur « savoir et croire » à l'aide du dessin animé « **Tu sais ? Tu crois ?** » du pack numérique Vinz et Lou « Laïcité et faits religieux »<sup>3</sup>.

Ces séances complémentaires sont organisées en **9 thématiques indépendantes**. Chaque thématique est composée d'une à trois séances d'1 heure. L'enseignant peut mettre en place l'ensemble de ces entrées thématiques : le tableau p. 4 propose une progression cohérente en **14 séances**. Néanmoins, les thématiques sont indépendantes, l'enseignant peut donc choisir celle(s) qu'il souhaite aborder avec sa classe.

1. [www.enquete.asso.fr/enquete/la-pedagogie/dans-les-programmes](http://www.enquete.asso.fr/enquete/la-pedagogie/dans-les-programmes)

2. Le guide pédagogique est téléchargeable sur la page de L'Arbre à défis : [www.enquete.asso.fr/notre-action/les-outils/principaux/larbre-a-defis](http://www.enquete.asso.fr/notre-action/les-outils/principaux/larbre-a-defis).

3. Ce dessin animé est accompagné d'une fiche pédagogique et d'un parcours numérique. Le tout est accessible gratuitement sur inscription, à partir de la page suivante : [www.enquete.asso.fr/notre-action/les-outils/principaux/le-dessin-anime](http://www.enquete.asso.fr/notre-action/les-outils/principaux/le-dessin-anime).

# Liste des séances

THÉMATIQUES	SÉANCES ET CARTES-DÉFIS
LAÏCITÉ ET RELIGION	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Laïcité et loi de 1905 VF</li> <li>2. Religion MI</li> </ol>
CALENDRIER USUEL ET JOURS FÉRIÉS	<p>SÉANCE 1</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Calendriers VF</li> <li>2. Semaine VF</li> </ol> <p>SÉANCE 2</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Jours fériés VF</li> <li>2. La Toussaint MI</li> </ol> <p>SÉANCE 3</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Pâques MI</li> <li>2. L'Ascension BD</li> <li>3. La Pentecôte BD</li> </ol>
SYMBOLES	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Étoile de David BD</li> <li>2. Croix BD</li> <li>3. Croissant de Lune BD</li> </ol>
LIEUX DE CULTES	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Synagogue VF</li> <li>2. Église MI</li> <li>3. Mosquée MI</li> </ol>
PERSONNELS RELIGIEUX	<p>SÉANCE 1</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Prêtre MI</li> <li>2. Pasteur BD</li> </ol> <p>SÉANCE 2</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Rabbin BD</li> <li>2. Imam VF</li> </ol>
CÉRÉMONIES PRINCIPALES	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Shabbat BD</li> <li>2. Messe BD</li> <li>3. Grande prière du vendredi VF</li> </ol>
VILLES SAINTES	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Jérusalem MI</li> <li>2. Rome MI</li> <li>3. La Mecque MI</li> </ol>
DIFFÉRENTES PRATIQUES	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Kippa MI</li> <li>2. Baptême MI</li> <li>3. Pèlerinages musulmans VF</li> </ol>
DES PERSONNAGES ET DES FÊTES	<p>SÉANCE 1</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Bouddha MI</li> <li>2. Mohammed VF</li> </ol> <p>SÉANCE 2</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Abraham VF</li> <li>2. Moïse VF</li> <li>3. Épiphanie BD</li> </ol> <p>SÉANCE 3</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>4. Yom Kippour VF</li> <li>5. Carême BD</li> <li>6. Vesak BD</li> </ol>

# Laïcité et religion

## LES OBJECTIFS

- Comprendre la loi de séparation des Églises et de l'État.
- Apprendre la signification du mot « religion ».
- Comprendre que les personnes ont des convictions différentes : certaines ont une religion, d'autres sont athées ou agnostiques, etc.
- Comprendre que les personnes d'un groupe religieux ont des croyances et des pratiques communes, et d'autres différentes.
- Découvrir que certaines religions sont très anciennes, d'autres plus récentes.

## LES CARTES UTILISÉES

- Défi 1 : le Vrai ou Faux « **Laïcité et loi de 1905** »
- Défi 2 : le Mot Inconnu « **Religion** »

 **Pour poursuivre sur cette thématique** : le dessin animé « **Laïcité et libertés** » du pack numérique Vinz et Lou « **Laïcité et faits religieux** »<sup>4</sup>.

4. Ce dessin animé est accompagné d'une fiche pédagogique et d'un parcours numérique. Le tout est accessible gratuitement sur inscription, à partir de la page suivante : [www.enquete.asso.fr/notre-action/les-outils/principaux/le-dessin-anime](http://www.enquete.asso.fr/notre-action/les-outils/principaux/le-dessin-anime).

# Calendrier usuel et jours fériés

## LES OBJECTIFS

- Apprendre que, pour se repérer dans le temps, les humains créent des calendriers.
- Découvrir que les humains créent les calendriers en observant le cycle des saisons et celui de la lune.
- Comprendre qu'un même calendrier est utilisé dans la majorité des pays.
- Comprendre que le calendrier usuel garde l'empreinte de la religion polythéiste de la Rome antique et du christianisme.
- Apprendre ce qu'est un jour férié, et découvrir que le calendrier utilisé en France comporte des jours fériés d'origine civile et d'autres d'origine religieuse chrétienne.
- Apprendre que, lors de l'adoption de la loi de 1905, la majorité des députés décide de ne pas effacer l'empreinte du christianisme sur le calendrier usuel.

## LES CARTES UTILISÉES

### Séance 1

- Défi 1 : le Vrai ou Faux « **Calendriers** »
- Défi 2 : le Vrai ou Faux « **Semaine** »

### Séance 2

- Défi 1 : le Vrai ou Faux « **Jours fériés** »
- Défi 2 : le Mot Inconnu « **La Toussaint** »

### Séance 3

- Défi 1 : le Mot Inconnu « **Pâques** »
- Défi 2 : la Bonne Définition « **L'Ascension** »
- Défi 3 : la Bonne Définition « **La Pentecôte** »

 **Pour poursuivre sur cette thématique** : le dessin animé « Un calendrier pour tous » du pack numérique Vinz et Lou « Laïcité et faits religieux »<sup>5</sup>.

5. Ce dessin animé est accompagné d'une fiche pédagogique et d'un parcours numérique. Le tout est accessible gratuitement sur inscription, à partir de la page suivante : [www.enquete.asso.fr/notre-action/les-outils/principaux/le-dessin-anime](http://www.enquete.asso.fr/notre-action/les-outils/principaux/le-dessin-anime).

## SI DES ÉLÈVES...



### ...demandent quelle est l’empreinte de la religion polythéiste de la Rome antique sur le calendrier usuel :

En plus des noms de certains jours de la semaine, certains noms de mois viennent de la religion polythéiste de la Rome antique, comme le mois de mars, appelé ainsi par les Romains en référence au dieu de la guerre.

### ...disent que le calendrier utilisé en France n’est pas laïque parce qu’il comporte des jours fériés d’origine chrétienne :

Lors des débats qui aboutissent à la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l’État, la majorité des députés ne veut pas effacer l’empreinte du christianisme sur le calendrier, alors que certains le souhaitent. Ces derniers proposent de transformer les jours fériés d’origine chrétienne en jours fériés civils, c’est-à-dire qu’ils soient des jours de fête pour tous les citoyens. Une des propositions est que le jour de Noël, tous les Français célèbrent le retour de la lumière au début de l’hiver, et le lundi de Pâques, l’arrivée du printemps. Mais cette proposition n’est pas adoptée. En effet, la majorité des députés espère qu’une grande partie des chrétiens soutiendra la République et la loi de 1905, afin que celle-ci puisse être adoptée. Or, transformer les jours fériés d’origine chrétienne en jours fériés civils risquerait d’alimenter l’opposition de certains chrétiens à la République.

Cette opposition a été très forte durant la Révolution française car une partie des révolutionnaires souhaitaient rompre avec le christianisme qui représentait, pour eux, le passé, tandis que la Révolution avait pour objectif d’instaurer un monde nouveau et plus juste. Ainsi, lorsque la 1<sup>ère</sup> République a été proclamée en 1792, les révolutionnaires ont créé un nouveau calendrier qui ne garde rien de l’ancien :

- Ils choisissent un nouveau point de départ : le point de départ du calendrier n’est plus l’année de naissance de Jésus selon les croyances chrétiennes : il est fixé au jour de proclamation de la République.
- Ils remplacent les semaines (période de sept jours) par des décades (période de dix jours) :
  - Le temps n’est plus divisé en périodes de sept jours car ce découpage a une symbolique chrétienne. Dans le calendrier juif puis chrétien la semaine compte sept jours et ce chiffre rappelle un récit religieux qui raconte que Dieu créa le monde en six jours et s’arrête le septième jour<sup>6</sup>.
  - Le temps n’est plus rythmé par le dimanche. Le dimanche, jour où les chrétiens célèbrent la résurrection de Jésus, disparaît du calendrier. Il y a un jour de repos tous les dix jours.

Lorsque la 1<sup>ère</sup> République a été abolie par Napoléon, l’ancien calendrier a remplacé le calendrier révolutionnaire. En 1905, la majorité des députés choisit de garder le calendrier réinstauré par Napoléon. C’est celui-ci qui est encore utilisé en France aujourd’hui. Ce calendrier comporte des jours fériés d’origine chrétienne, qui sont fériés pour tous, quelle que soit la conviction de chacun. De fait, aujourd’hui, les personnes vivant en France bénéficient de ces jours fériés à leur manière : certains chrétiens célèbrent des fêtes religieuses ; pour d’autres personnes, ce sont des temps de loisirs. Certaines personnes souhaitent garder ce calendrier parce qu’il permet d’organiser le temps collectif et qu’elles sont habituées à s’organiser selon ce calendrier. D’autres pensent que le calendrier n’est pas idéal ainsi, mais ne souhaitent toutefois pas le modifier, car il est difficile que tous les citoyens s’accordent sur la nécessité ou non de modifier le calendrier et sur quelles modifications précises y apporter. Toutefois, certaines personnes souhaitent le modifier :

6. De nombreux croyants pensent que ces récits sont symboliques, c’est-à-dire qu’ils disent autre chose que ce qu’ils ont l’air de dire, et donc qu’ils permettent de se poser des questions et de réfléchir. Par exemple, ce récit raconte que le premier jour il créa la lumière et l’obscurité. De nombreux croyants ne pensent pas que ce récit raconte comment l’univers s’est formé et qu’il parle de la lumière des étoiles et des astres que chaque personne peut observer. Ils pensent en revanche que ce récit permet de se poser des questions sur la vie. Par exemple, certains pensent que le passage du récit dans lequel Dieu crée la lumière et l’obscurité le premier jour signifie que la première chose à comprendre du monde c’est que de belles choses s’y trouvent, comme la lumière, mais aussi des choses effrayantes, comme l’obscurité. Pour certains croyants, la lumière représente la joie et l’obscurité représente la peur ; et pour d’autres croyants, la lumière représente la gentillesse et l’obscurité la méchanceté.

- Certains souhaitent supprimer tous les jours fériés d'origine chrétienne et permettre aux personnes d'avoir des jours de congés supplémentaires quand elles le souhaitent : cela permettrait notamment aux personnes d'autres religions que le christianisme de prendre des jours de congés pour célébrer des fêtes religieuses.
  - D'autres souhaitent ajouter des jours fériés lors des jours de fêtes d'autres religions. Par exemple, en 2003, le Président de la République demande à des conseillers de proposer des idées pour faire en sorte que la laïcité soit mieux comprise par l'ensemble des personnes vivant en France. Ces conseillers proposent notamment d'ajouter deux jours fériés dans le calendrier : une fête juive, Yom Kippour, et une fête musulmane, l'Aïd el-Kébir. Cette proposition n'a pas été acceptée parce qu'elle pose des problèmes : même s'il y a, depuis longtemps, de nombreux juifs et musulmans en France, il y a aussi des personnes d'autres religions, et des personnes athées ou agnostiques.
  - Enfin, d'autres encore souhaitent remplacer les jours fériés d'origine chrétienne par des jours fériés civils, comme par exemple, un jour de lutte contre le racisme.
- Les débats à ce sujet existent encore aujourd'hui.




# Symboles

## LES OBJECTIFS

- Comprendre qu'un symbole est un élément (une image, un son, un objet, etc.) qui représente autre chose que lui-même et qui a des significations partagées par un groupe de personnes.
- Comprendre qu'un symbole religieux rappelle les croyances d'une religion.
- Savoir reconnaître différents symboles religieux et connaître leurs significations.
- Apprendre que d'une religion à l'autre et au sein d'une même religion, les croyants ne pensent pas la même chose au sujet des images.

## LES CARTES UTILISÉES

- Défi 1 : la Bonne Définition « **Étoile de David** »
- Défi 2 : la Bonne Définition « **Croix** »
- Défi 3 : la Bonne Définition « **Croissant de lune** »

 **Pour poursuivre sur cette thématique** : le dessin animé « Des symboles à déchiffrer » du pack numérique Vinz et Lou « Laïcité et faits religieux »<sup>7</sup>.

## SI DES ÉLÈVES...



### ...demandent quels sont les symboles de l'hindouisme et du bouddhisme :



Le *aum* est un symbole de l'hindouisme qui représente le Brahman, c'est-à-dire la puissance qui anime tout ce qui existe selon les croyances des hindouistes. On le trouve par exemple sur les temples hindouistes. Il a plusieurs significations. Dans certains récits hindouistes racontant l'origine du monde, le *aum* est décrit comme le tout premier son qui existe, grâce auquel les dieux créent le monde : c'est pour cela qu'il représente le Brahman. Lorsqu'ils méditent, les hindouistes prononcent le son *aum* qui les aident à s'unir au Brahman, d'après leurs croyances. De plus, les trois sons qui composent le *aum* représentent les trois dieux les plus vénérés par les hindouistes : Brahma, Vishnou et Shiva. Dans des récits hindouistes, ces dieux créent le monde et les êtres vivants.

Pour en savoir plus sur les croyances hindouistes, se référer aux cartes suivantes : « hindouiste » BD, « Brahma, Vishnou et Shiva » VF et « vache sacrée » VF.



La roue du *dharma* est un symbole du bouddhisme qui représente l'enseignement de Bouddha et le cycle des réincarnations. On le trouve par exemple sur les temples bouddhistes. Elle a plusieurs significations. Dans les récits bouddhistes, Bouddha découvre la sagesse parfaite et décide de l'enseigner. Dans le bouddhisme, l'enseignement de Bouddha est désigné sous le terme de *dharma*, qui est un mot sanskrit, une langue indienne ancienne. La roue symbolise le mouvement et donc la diffusion de l'enseignement de Bouddha : dans les récits bouddhistes, lorsque Bouddha se met à enseigner sa sagesse, il est

7. Ce dessin animé est accompagné d'une fiche pédagogique et d'un parcours numérique. Le tout est accessible gratuitement sur inscription, à partir de la page suivante : [www.enquete.asso.fr/notre-action/les-outils/principaux/le-dessin-anime](http://www.enquete.asso.fr/notre-action/les-outils/principaux/le-dessin-anime).

écrit qu'il « fait tourner la roue du *dharma* ». Le but des bouddhistes est de suivre cet enseignement afin d'acquérir la sagesse parfaite, comme Bouddha : cela s'appelle « atteindre l'Éveil ». Certains bouddhistes croient que les humains se réincarnent tant qu'ils n'ont pas atteint l'Éveil. Pour eux, le symbole de la roue représente aussi le cycle des réincarnations.

Pour en savoir plus sur les croyances hindouistes, se référer aux cartes suivantes : « **Bouddhiste** » BD, « **Bouddha** » MI et « **Vesak** » BD.

### ...posent des questions sur le rapport à l'image dans les religions :

Il est possible que certains élèves refusent de regarder ou de dessiner des symboles religieux d'une autre conviction que celle que leur famille leur transmet. Dans ce cas, l'enseignant demande à l'élève pour quelles raisons il ne souhaite pas regarder ou dessiner tel symbole. Certains élèves expriment l'idée que s'ils regardent ou dessinent un symbole, ils « deviendront de la religion » représentée par celui-ci. C'est une idée sur laquelle l'enseignant peut faire discuter l'ensemble de la classe pour faire réfléchir les élèves. L'enseignant peut distinguer avec les élèves l'usage d'un symbole en tant que pratique religieuse (par exemple, la pratique chrétienne de se signer devant une croix ou en entrant dans une église) et l'acquisition de connaissances sur diverses croyances et divers symboles religieux : le fait d'apprendre des choses sur les symboles d'une religion, ou de dessiner ces symboles, ne va pas faire d'une personne un croyant de cette religion.

D'autres élèves diront que Dieu interdit de dessiner. Il s'agit alors pour l'enseignant de transmettre des connaissances sur les significations des pratiques religieuses liées à l'image (regarder, dessiner, sculpter). Il transmet aussi des connaissances sur la diversité de ces pratiques dans les différentes religions et au sein d'une même religion (voir ci-dessous). Ces connaissances peuvent permettre aux élèves de développer un rapport réfléchi et apaisé à ces questions, vis-à-vis d'eux-mêmes, des personnes de la même religion qui pratiquent différemment d'eux, comme de celles ayant une autre conviction.

## REPRÉSENTER LE OU LES DIEUX

Dans de nombreuses religions, comme l'hindouisme et certaines branches du christianisme, le dieu ou les dieux sont représentés par des images (peintures, dessins, mosaïques, vitraux, sculptures, etc.). Dans d'autres religions, comme le judaïsme et l'islam, les croyants ne représentent pas ou rarement leur dieu par des images :

- **DANS L'HINDOUISE** : les hindouistes représentent leurs dieux par des images. La manière dont ils le font est symbolique. Par exemple, les dieux sont souvent représentés avec un troisième œil, qui symbolise la capacité des dieux à percevoir en toute chose le Brahman, la puissance qui anime tout ce qui existe, selon leurs croyances. Les hindouistes représentent les dieux avec un troisième œil pour se rappeler que ce sont eux qui leur enseignent comment s'unir au Brahman. Les lieux de culte hindouistes renferment de nombreuses images des dieux. Les hindouistes n'y vénèrent pas des images, ils y vénèrent les dieux qu'elles représentent.
- **DANS LE CHRISTIANISME** : selon les croyances de nombreux chrétiens, représenter Dieu à travers des images permet de le rendre présent dans la vie quotidienne et de s'en sentir proche. Selon les croyances chrétiennes, Dieu est venu sur terre en la personne de Jésus pour être proche des humains et partager leur vie sur terre. Pour de nombreux chrétiens, représenter Dieu est une manière de maintenir cette présence et cette proximité. Toutefois, certains protestants croient que la lecture et l'interprétation des textes religieux permettent, mieux que les représentations de leur dieu, de s'en sentir proche. Pour cette raison, les lieux de cultes protestants ne comportent pas de représentation de leur dieu. Il s'y trouve en revanche une croix nue (sans la représentation du corps de Jésus), qui rappelle le sacrifice et la résurrection de Jésus selon les croyances chrétiennes.
- **DANS LE JUDAÏSME ET L'ISLAM** : de nombreux juifs et musulmans croient que la lecture et l'interprétation des textes religieux permettent, mieux que les représentations de leur dieu, de s'en sentir proche. En effet, selon leurs croyances, Dieu ne se montre pas aux humains ; il se fait entendre par des prophètes, et son enseignement est

ensuite transcrit dans des textes religieux qui sont lus et interprétés. C'est pour cela, notamment, que dans de nombreuses synagogues, des extraits de la Bible sont inscrits sur les murs et les plafonds ; et dans de nombreuses mosquées, des extraits du Coran sont calligraphiés sur les murs et les plafonds. Il existe toutefois, dans le judaïsme et l'islam, des représentations symboliques de la présence de Dieu, par de la lumière – ce que l'on retrouve également dans d'autres religions.

## REPRÉSENTER LE MONDE, REPRÉSENTER LES HUMAINS

Dans certaines religions, comme le christianisme et l'hindouisme, des personnes représentent ce qui existe dans le monde, notamment les humains, par des images. Dans d'autres religions, comme le judaïsme et l'islam, des personnes représentent ce qui existe dans le monde, notamment les humains, par des images, et d'autres personnes ne représentent pas ce qui existe dans le monde par des images :

- **DANS DE NOMBREUSES RELIGIONS** : représenter **ce qui existe dans le monde** par des images constitue une manière pour les croyants de rendre hommage au dieu ou aux dieux qui, selon leurs croyances, ont créé le monde. C'est le cas, par exemple, pour de nombreux chrétiens et pour certains musulmans. D'autres préfèrent rendre hommage à leur dieu ou leurs dieux autrement, par des chants, par exemple.
- **DANS DE NOMBREUSES RELIGIONS** : représenter **des personnages importants** de sa religion par des images est une manière pour les croyants de penser à eux et de s'en inspirer : des guides religieux ; des saints, des personnes qui ont, selon leurs croyances, mis en œuvre dans leur vie, l'enseignement de Dieu ; des personnes, qui dans leurs croyances, sont des prophètes, etc. C'est le cas, par exemple, pour de nombreux chrétiens et pour certains musulmans, qui représentent Mohammed par des images, notamment dans des livres de prière.
- **DANS LE JUDAÏSME ET L'ISLAM** : il existe une diversité de pratiques quant à la représentation par des images de ce qui existe dans le monde, notamment des humains.
  - Certains juifs et musulmans ne représentent pas le monde par des images car ils estiment que la lecture et l'interprétation des textes religieux permettent, mieux que les images, de comprendre le monde et d'y agir. D'autres représentent le monde par des images parce qu'ils pensent que cela leur permet de le comprendre.
  - Selon les croyances juives et musulmanes, Dieu a créé le monde pour que les humains le transforment, pour qu'il soit différent dans l'avenir de ce qu'il est aujourd'hui. Or, certains croyants pensent que les images ne permettent pas d'exprimer cette idée de transformation puisque lorsqu'ils voient une image, ils voient quelque chose de figé, qui ne change pas. D'autres pensent que les images mettent en valeur l'idée de transformation, puisque chaque personne peut voir une même image de différentes manières, et qu'une même personne peut voir différemment une même image selon l'endroit et le moment où elle la regarde. Ainsi, certains représentent ce qui existe dans le monde, et d'autres, non.
- **DANS L'ISLAM** : certains musulmans ne représentent pas ce qui existe dans le monde par des images, parce qu'ils pensent que s'ils créaient des images, ce serait comme s'ils se prenaient pour Dieu, qui, selon leurs croyances, a créé le monde. Au contraire, d'autres musulmans, représentent ce qui existe dans le monde par des images car ils pensent que c'est un moyen d'être conscient de la différence entre Dieu et les humains. En effet, selon leurs croyances, lorsqu'une personne crée une image, elle réalise qu'elle n'est pas Dieu puisque lui est capable de créer le monde et de donner vie aux humains, aux animaux et aux plantes, tandis qu'un humain ne peut faire qu'une image de ce que Dieu a créé par une image.

# Lieux de cultes

## LES OBJECTIFS

- **Connaître les lieux de culte du judaïsme, du christianisme et de l'islam :**
  - Découvrir comment ils sont décorés.
  - Découvrir les objets qui s'y trouvent.
  - Comprendre que certains lieux de culte contiennent beaucoup d'images et d'autres peu.
- **Découvrir que dans les lieux de culte, les croyants prient, lisent et interprètent des récits religieux.**
- **Comprendre qu'il existe une diversité de pratiques :**
  - Tous les croyants ne vont pas dans les lieux de culte à la même fréquence, et certains croyants ne s'y rendent jamais.
  - Dans certaines synagogues et mosquées, les hommes et les femmes prient séparément, et dans d'autres ils prient ensemble.
- **Comprendre que la laïcité permet de pratiquer sa religion à sa manière.**
- **Apprendre que les croyants d'une même religion n'ont pas les mêmes croyances et pratiques et que certains croyants militent pour que leurs croyances et pratiques soient acceptées par tous.**
- **Comprendre qu'il y a beaucoup d'églises en France, car pendant des siècles, la plupart des habitants étaient chrétiens.**

## LES CARTES UTILISÉES

- Défi 1 : le Vrai ou Faux « **Synagogue** »
- Défi 2 : le Mot Inconnu « **Église** »
- Défi 3 : le Mot Inconnu « **Mosquée** »

## SI DES ÉLÈVES...



...posent des questions sur la présence d'images dans les lieux de culte

L'enseignant peut se référer aux pages 10 et 11.

...posent des questions sur la mixité ou la séparation des hommes et des femmes dans les lieux de culte

L'enseignant peut se référer aux pages 13 et 14.

# Personnels religieux

## LES OBJECTIFS

- Connaître les personnels religieux dans le judaïsme, le christianisme et l'islam.
- Apprendre que selon les religions et selon leurs branches, les femmes font partie ou non du personnel religieux.
- Apprendre que les croyants d'une même religion n'ont pas les mêmes croyances et pratiques et que certains croyants militent pour que leurs croyances et pratiques soient acceptées par tous.
- Découvrir une différence de croyance entre catholiques et protestants.
- Découvrir une différence de croyance entre sunnites et chiïtes.

## LES CARTES UTILISÉES

### Séance 1

- Défi 1 : le Mot Inconnu « **Prêtre** »
- Défi 2 : la Bonne Définition « **Pasteur** »

### Séance 2

- Défi 1 : le Vrai ou Faux « **Imam** »
- Défi 2 : la Bonne Définition « **Rabbin** »

## SI DES ÉLÈVES...



### ...expriment des propos normatifs ou s'interrogent sur la place des femmes dans le personnel religieux :

Dans la plupart des religions, des personnes exercent des responsabilités religieuses. C'est le cas, par exemple, des rabbins, des prêtres, des pasteurs et des imams. Ces personnes guident les cérémonies religieuses et enseignent la religion aux croyants. Elles exercent aussi des missions particulières dans chaque religion : par exemple, selon les croyances catholiques, c'est grâce au prêtre que les croyants peuvent sentir la présence de Dieu lors des cérémonies comme le baptême ou la messe. Dans la religion vaudou, il y a des prêtres et des prêtresses qui soignent les croyants.

Dans certaines religions, les responsabilités religieuses ont toujours été exercées par des hommes et par des femmes : c'est le cas par exemple dans la religion vaudou, ou encore dans la religion polythéiste de la Rome antique. Dans d'autres religions, les responsabilités religieuses ont longtemps été exercées par des hommes principalement : c'est le cas par exemple dans le judaïsme, le christianisme et l'islam. Pendant longtemps, les femmes n'ont pas exercé de responsabilités religieuses dans ces religions, car celles-ci sont nées dans des sociétés organisées de manière patriarcale, c'est-à-dire que dans ces sociétés, les décisions importantes sont prises par des hommes, à la fois dans les familles et dans la société. Lorsque les premiers croyants juifs, chrétiens et musulmans se sont organisés et ont attribué des responsabilités religieuses

à certains d'entre eux, ils ont souvent reproduit l'organisation patriarcale de la société : c'est aux hommes qu'ils les ont confiées. Cela a contribué à nourrir l'inégalité entre les hommes et les femmes existant dans la société.

Depuis longtemps et aujourd'hui encore, des personnes de toutes convictions, religieuses, athée ou agnostique, ont des opinions différentes sur la question de l'égalité entre les hommes et les femmes.

■ Certaines personnes pensent que, comme les hommes et les femmes ont des différences physiques, ils devraient avoir des rôles différents dans la société. Par exemple, comme ce sont les femmes qui accouchent et non les hommes, certaines personnes pensent que les femmes devraient s'occuper des enfants et non pas travailler ou exercer des responsabilités politiques. Ainsi, certains croyants juifs, chrétiens ou musulmans pensent que les femmes ne devraient pas exercer les mêmes responsabilités religieuses que les hommes. Mais ils ne sont pas les seuls à perpétuer les inégalités entre les hommes et les femmes. Cela peut aussi être le cas de personnes de toutes convictions (religieuses, athée, agnostique...). Par exemple, dans certaines entreprises, les femmes sont moins payées que les hommes pour un même travail, ou encore il y a moins de femmes politiques que d'hommes politiques, notamment aux postes à responsabilité.

■ Depuis longtemps et aujourd'hui, d'autres personnes pensent que, comme les hommes et les femmes vivent les mêmes émotions et ont les mêmes capacités de réflexion, ils devraient exercer les mêmes responsabilités. Aujourd'hui cette opinion est partagée par de plus en plus de personnes et dans de nombreuses sociétés, les femmes exercent de plus en plus de responsabilités. Certains croyants juifs, chrétiens et musulmans pensent que cela devrait également être le cas pour les responsabilités religieuses et ils militent pour que les croyances et les pratiques de leur religion changent. Pour cette raison, dans certaines branches du judaïsme, du christianisme et de l'islam, des femmes ont les mêmes responsabilités religieuses que les hommes. Par exemple, dans le protestantisme, des femmes sont pasteurs depuis le XVII<sup>e</sup> siècle ; dans le judaïsme libéral, des femmes sont rabbins depuis les années 1970 et dans le judaïsme orthodoxe, depuis les années 2000 ; dans l'islam sunnite, des femmes sont également imams depuis les années 2000. Aujourd'hui, des catholiques militent pour que des femmes puissent devenir prêtres.

### **...des questions sur les personnels religieux du bouddhisme, notamment sur le dalaï-lama :**

Le mot « lama » désigne un guide religieux bouddhiste. Ce mot vient du tibétain.

Il y a plusieurs branches dans le bouddhisme : les plus connues sont les bouddhistes theravada et mahayana. Dans les croyances bouddhistes, une personne qui a atteint l'Éveil ne se réincarne plus. Mais les bouddhistes mahayana croient que certains lamas choisissent de se réincarner même s'ils ont atteint l'Éveil, pour aider les autres à s'éveiller. Au cours de leur nouvelle vie, ils continuent d'enseigner la sagesse découverte par Bouddha qui permet aux humains de ne pas souffrir. Les bouddhistes mahayana croient qu'il y a des lignées de lamas car un lama renaît plusieurs fois dans une nouvelle personne. Une lignée de lamas est la succession des personnes qui sont la réincarnation d'un même lama.

Il existe plusieurs lignées de lamas. La plus connue aujourd'hui est celle du dalaï-lama. Au XVII<sup>e</sup> siècle, un lama important devient le chef du Tibet, qui est une région où de nombreuses personnes sont bouddhistes. Il est appelé le dalaï-lama. Le dalaï-lama d'aujourd'hui, qui est issu de cette lignée de lamas, selon les croyances bouddhistes, est un guide religieux pour certains bouddhistes. Mais il n'est plus le chef du Tibet car, en 1950, le Tibet est conquis par la Chine et quelques années après, il quitte le pays.

À partir de cet exil et aujourd'hui encore, en France comme ailleurs, aux Etats-Unis par exemple, des personnes découvrent le bouddhisme tibétain et se convertissent au bouddhisme. Cela est dû, d'une part, à la célébrité que le dalaï-lama acquiert dans le monde entier lors de son exil, et d'autre part, à l'immigration de bouddhistes tibétains exilés dans les pays concernés. Ainsi, il y a en France à la fois des personnes bouddhistes originaires de pays où le bouddhisme est répandu, comme la Chine ou le Vietnam, et des personnes bouddhistes de toutes origines converties à cette religion ou dont les parents (ou grands-parents) se sont convertis au bouddhisme.

# Cérémonies principales

## LES OBJECTIFS

- Découvrir les principales cérémonies juive, chrétienne et musulmane.
- Découvrir que lors de ces cérémonies, les croyants prient, lisent et interprètent des récits religieux.
- Comprendre qu'il existe une diversité au sein d'une religion, d'une personne à une autre :
  - Tous les croyants ne pratiquent pas ces cérémonies de la même manière.
  - Dans certaines synagogues et mosquées, les hommes et les femmes prient séparément et dans d'autres, ils prient ensemble.
- Apprendre que selon les religions et selon leurs branches, les femmes guident les cérémonies, lisent et interprètent des récits religieux, ou non.
- Comprendre que la laïcité permet de pratiquer sa religion à sa manière.
- Apprendre que les croyants d'une même religion n'ont pas les mêmes croyances et pratiques et que certains croyants militent pour que leurs croyances et pratiques soient acceptées par tous.
- Découvrir une différence de croyance entre catholiques et protestants.

## LES CARTES UTILISÉES

- Défi 1 : la Bonne Définition « **Shabbat** »
- Défi 2 : la Bonne Définition « **Messe** »
- Défi 3 : le Vrai ou Faux « **Grande prière du vendredi** »

 **Pour poursuivre sur cette thématique** : le dessin animé « Mille et une pratiques » du pack numérique Vinz et Lou « Laïcité et faits religieux »<sup>8</sup>.

## SI DES ÉLÈVES...

...expriment des propos normatifs ou s'interrogent sur la place des femmes dans le personnel religieux

L'enseignant peut se référer aux pages 13 et 14.



<sup>8</sup> Ce dessin animé est accompagné d'une fiche pédagogique et d'un parcours numérique. Le tout est accessible gratuitement sur inscription, à partir de la page suivante : [www.enquete.asso.fr/notre-action/les-outils/principaux/le-dessin-anime](http://www.enquete.asso.fr/notre-action/les-outils/principaux/le-dessin-anime).

# Villes saintes

## LES OBJECTIFS

- Découvrir les villes saintes principales du judaïsme, du christianisme et de l'islam.
- Apprendre que ces villes sont mentionnées dans des récits religieux.
- Apprendre que dans ces villes, des croyants ont construit des édifices en lien avec ces récits, dont certains existent toujours et d'autres non.
- Apprendre que des croyants pèlerinent dans ces villes :
  - Des juifs, des chrétiens et des musulmans pèlerinent notamment à Jérusalem.
  - Des chrétiens pèlerinent notamment à Rome.
  - Des musulmans pèlerinent notamment à La Mecque.
- Découvrir une différence de croyance entre catholiques et protestants.
- Découvrir un exemple de gestion de la pluralité des convictions dans l'Empire romain.

## LES CARTES UTILISÉES

- Défi 1 : le Mot Inconnu « **Jérusalem** »
- Défi 2 : le Mot Inconnu « **Rome** »
- Défi 3 : le Mot Inconnu « **La Mecque** »

## SI DES ÉLÈVES...



### ...parlent des guerres qui opposent Israéliens et Palestiniens :

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des juifs ont voulu créer un État pour les juifs. Parmi eux, certains voulaient créer un État sur ce territoire du Proche-Orient, car durant l'Antiquité, des juifs y vivaient dans un État indépendant avant que l'Empire romain ne l'annexe. Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ce projet de créer un État pour les juifs sur ce territoire suscite l'opposition des personnes qui y habitent, les Palestiniens. Il ne s'agit pas de dire aux élèves que les guerres qui opposent des Israéliens et des Palestiniens ne sont pas un sujet important du monde contemporain, mais de leur faire prendre conscience que « tous les juifs ne sont pas responsables de ce que font certains Israéliens », de même que « tous les Arabes ne sont pas responsables de ce que font certains Palestiniens<sup>9</sup> ».

### ...parlent de l'accès des personnes aux lieux saints :

À Jérusalem, il existe de nombreux lieux considérés comme saints par les juifs, les chrétiens et les musulmans, parmi lesquels le Mur des lamentations, l'église du Saint-Sépulcre et la mosquée appelée le Dôme du rocher. Le Mur des lamentations et l'église du Saint-Sépulcre sont ouverts aux visiteurs, peu importe leur conviction. Le Dôme du rocher est une mosquée construite sur un mont de la ville où se trouvaient les ruines du temple construit à l'Antiquité par les juifs et détruit en l'an 70 par les Romains. Il se situe sur une esplanade appelée « esplanade des mosquées » car plusieurs

9. Les Palestiniens sont en majorité des Arabes. L'enseignant peut se référer à la carte « Arabe » BD.



mosquées s'y trouvent en plus du Dôme du rocher. Le Mur des lamentations est un vestige de ce temple, et un côté de l'esplanade touche ce mur. L'esplanade des mosquées et le Dôme du rocher sont ouverts aux visiteurs, peu importe leur conviction. Toutefois, lors des fêtes religieuses musulmanes et lors de la grande prière du vendredi, ils sont ouverts seulement aux musulmans. Enfin, seules les cérémonies religieuses musulmanes sont autorisées sur l'esplanade<sup>10</sup>.

À Rome, il existe de nombreux lieux saints qui sont ouverts aux visiteurs, peu importe leur conviction.

La ville de la Mecque renferme les principaux lieux saints de l'islam : la Kaaba et la mosquée al-Haram, aussi appelée « Mosquée du Prophète ». La Mecque est située en Arabie saoudite et, selon la loi de cet État, seuls les musulmans sont autorisés à s'y rendre. En effet, la famille musulmane qui dirige cet État, ainsi que d'autres musulmans, interprètent leurs textes religieux de cette manière : ils croient que la ville de la Mecque est ouverte uniquement aux croyants musulmans. Toutefois, d'autres musulmans interprètent leurs textes religieux différemment : ils croient que toute personne peu importe sa conviction peut se rendre dans la ville de la Mecque et ils souhaitent que chacun puisse y aller s'il le veut.

10. L'esplanade des mosquées est sous contrôle israélien. C'est un accord entre l'État d'Israël et l'association religieuse musulmane qui gère l'esplanade qui a fixé les règles d'accès à celle-ci. Certains juifs souhaiteraient avoir accès à l'esplanade pour y organiser des cérémonies religieuses car c'est le lieu où se trouvait le temple durant l'Antiquité mais l'association musulmane qui gère l'esplanade s'y oppose. Ce sujet est source de conflits entre certains dirigeants israéliens et palestiniens. Cependant, de nombreux juifs ne se rendent pas sur l'esplanade des mosquées et ne souhaitent pas y organiser des cérémonies religieuses car, durant l'Antiquité, il s'y trouvait une pièce du temple où seul le personnel religieux avait le droit d'entrer, selon leurs croyances.

# Différentes pratiques

## LES OBJECTIFS

- **Découvrir diverses pratiques religieuses :**
  - Des pratiques liées aux moments importants de la vie, comme la naissance.
  - Des pratiques vestimentaires.
  - Des pèlerinages.
- **Comprendre que ces pratiques sont symboliques et souvent en lien avec des récits religieux.**
- **Comprendre qu'il existe une diversité de pratiques au sein d'un groupe religieux.**
- **Comprendre que la laïcité permet de pratiquer sa religion à sa manière.**
- **Découvrir que certains pèlerinages sont communs aux musulmans sunnites et chiïtes, et d'autres non.**
- **Apprendre que certains musulmans, sunnites comme chiïtes, sont soufis, c'est-à-dire qu'ils suivent des sages qui enseignent la méditation.**

## LES CARTES UTILISÉES

- Défi 1 : le Mot Inconnu « **Kippa** »
- Défi 2 : le Mot Inconnu « **Baptême** »
- Défi 3 : le Vrai ou Faux « **Pèlerinages musulmans** »

 **Pour poursuivre sur cette thématique** : le dessin animé « Mille et une pratiques » du pack numérique Vinz et Lou « Laïcité et faits religieux »<sup>11</sup>.

## SI DES ÉLÈVES...



...posent des questions, en lien avec les rituels de naissance (carte « Baptême »), sur la pratique de la circoncision :

La circoncision est une pratique à la fois religieuse et non religieuse. Elle consiste à couper la peau qui recouvre l'extrémité du sexe masculin. Certaines personnes pratiquent la circoncision pour des raisons médicales : pour soigner ou prévenir certaines maladies. D'autres personnes la pratiquent pour des raisons religieuses. Des juifs et des musulmans pratiquent la circoncision. Lorsqu'ils pratiquent la circoncision, les juifs et les musulmans se rappellent les récits religieux qui racontent que Dieu demande à Abraham, son fils et ses disciples, de se circoncire. Dans le judaïsme, elle est pratiquée huit jours après la naissance du garçon. Dans l'islam, elle est pratiquée à différents âges, avant la puberté, souvent à un très jeune âge.

La circoncision des jeunes garçons pour raisons religieuses est une pratique qui est critiquée par certaines personnes. Elles pensent que la circoncision cause de la douleur et de la peur à l'enfant et que cela peut provoquer chez lui différents troubles, notamment de l'anxiété, au cours de sa vie. Certaines personnes pensent que seuls des adultes devraient pouvoir décider d'être circoncis ou non.

<sup>11</sup>. Ce dessin animé est accompagné d'une fiche pédagogique et d'un parcours numérique. Le tout est accessible gratuitement sur inscription, à partir de la page suivante : [www.enquete.asso.fr/notre-action/les-outils/principaux/le-dessin-anime](http://www.enquete.asso.fr/notre-action/les-outils/principaux/le-dessin-anime).

# Des personnages et des fêtes

## LES OBJECTIFS

- Découvrir des personnages religieux et des fêtes religieuses.
- Comprendre que les récits religieux s'interprètent :
  - Au sein de chaque religion, les croyants ont différentes manières d'interpréter les récits religieux.
  - Certains croyants croient que les récits religieux racontent des événements qui se sont passés, d'autres ne le croient pas : ils pensent que ces récits sont symboliques.
- Distinguer connaissances et croyances sur les personnages abordés :
  - Les historiens ne peuvent pas dire si Abraham et Moïse ont existé.
  - Les historiens peuvent dire que Siddharta (Bouddha dans les croyances bouddhistes) et Mohammed ont vécu respectivement vers -600 et vers 600.
- Comprendre qu'il existe une diversité de pratiques au sein d'une religion.
- Comprendre que la laïcité permet de pratiquer sa religion à sa manière.
- Comprendre que les fêtes religieuses sont liées à des récits.
- Comprendre qu'il existe des points communs aux religions :
  - Abraham et Moïse sont des personnages communs aux récits juifs, chrétiens et musulmans.
  - Jeûner est une pratique commune à de nombreuses religions.
- Comprendre que l'Épiphanie est à la fois une fête chrétienne et une fête célébrée par des personnes qui ne sont pas chrétiennes.

## LES CARTES UTILISÉES

### Séance 1

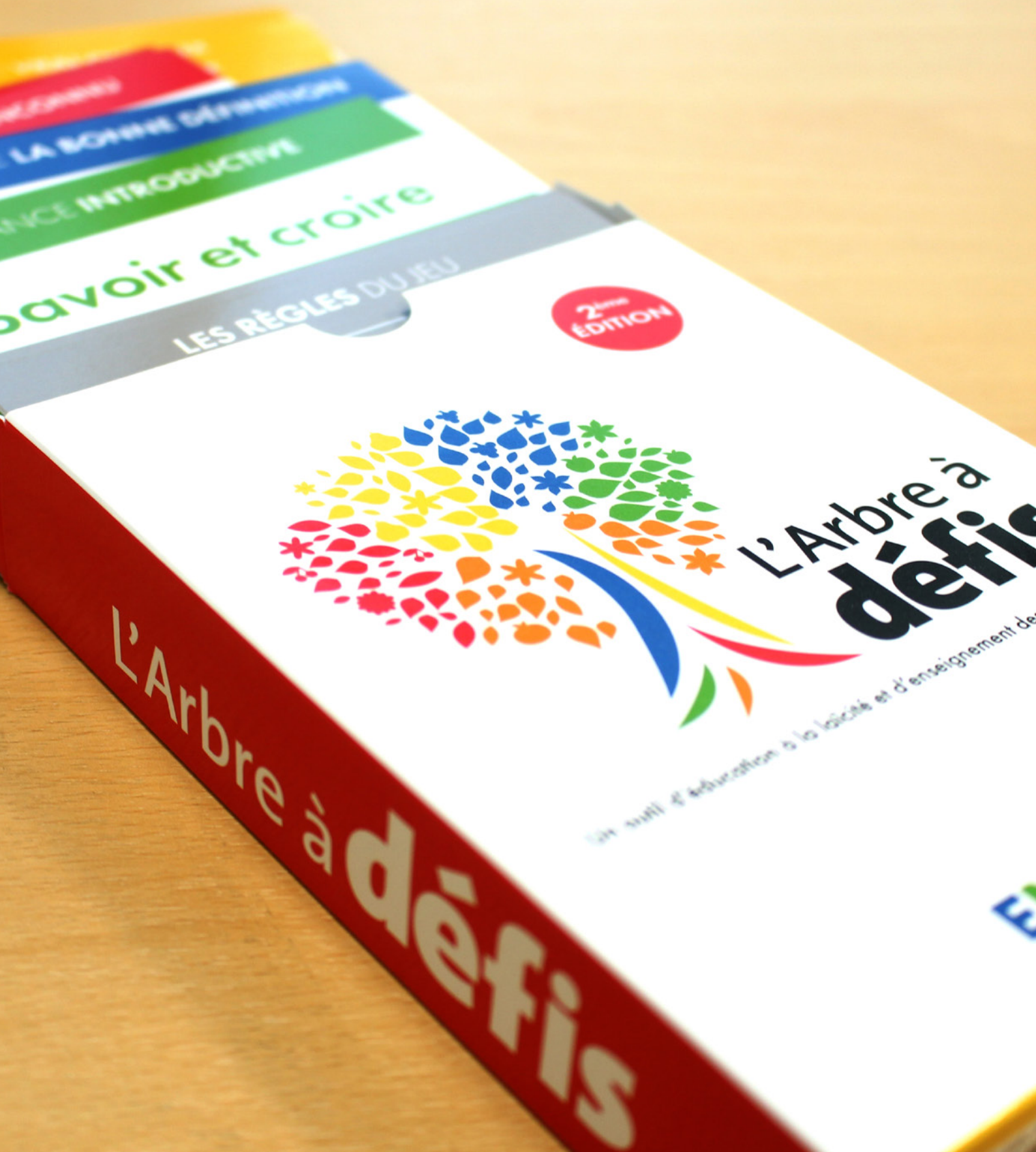
- Défi 1 : le Mot Inconnu « **Bouddha** »
- Défi 2 : le Vrai ou Faux « **Mohammed** »

### Séance 2

- Défi 1 : le Vrai ou Faux « **Abraham** »
- Défi 2 : le Vrai ou Faux « **Moïse** »
- Défi 3 : la Bonne Définition « **Épiphanie** »

### Séance 3

- Défi 1 : le Vrai ou Faux « **Yom Kippour** »
- Défi 2 : la Bonne Définition « **Carême** »
- Défi 3 : la Bonne Définition « **Vesak** »



## ENQUÊTE

- 20, rue du Terrage · 75 010 PARIS
- [www.enquete.asso.fr](http://www.enquete.asso.fr)
- [contact@enquete.asso.fr](mailto:contact@enquete.asso.fr)